

Samatar, Ahmed I., ed. - The Somali Challenge. From Catastrophe to Revewal ?

Marchal Roland

Cahiers d'études africaines, Année 1997, Volume 37, Numéro 146

p. 522 - 523

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Dans ce livre, dont les responsables auraient pu resserrer le plan — peut-être aurait-il perdu la fraîcheur de la publication ? —, les contributions sont d'un intérêt inégal, mais le bon et le très bon (de Waal) l'emportent heureusement. Il serait urgent que les auteurs de travaux sur la Somalie se conforment aux graphies somaliennes en caractères latins, évidemment il ne s'agit pas d'imposer *Xamaar*, selon l'usage somali, à la place de Mogadiscio/Muqdisho<sup>40</sup>, mais d'éviter les confusions et les orthographe fantaisistes qui ne respectent pas la langue.

Dernière suggestion pour améliorer un ouvrage par ailleurs irremplaçable : une carte de localisation et une chronologie permettraient de donner aux lecteurs les repères qui lui manquent pour tirer pleinement partie de leur effort.

Alain GASCON

SAMATAR, Ahmed I., ed. — *The Somali Challenge. From Catastrophe to Revival ?*. Boulder-London, Lynne Rienner Publishers, 1994, 297 p., bibl., index.

Cet ouvrage est paradigmatique d'une catégorie de publications qui ont voulu rendre compte le plus rapidement possible de la guerre civile, tout en proposant des pistes pour la reconstruction du pays à l'aube de l'intervention internationale. Pourtant, le but visé est loin d'être atteint et sa lecture engendre à certains moments un sentiment de malaise, tant est grand le décalage entre l'analyse proposée qui reste souvent trop académique et les expressions radicales de la crise somalienne dont les médias ont rendu compte avec plus ou moins de rigueur.

Les analyses et les propositions économiques<sup>41</sup> sont dignes d'intérêt, mais elles auraient pu être formulées bien avant la guerre civile et manquent un peu d'originalité. La situation léguée par l'effondrement de l'appareil d'État et la famine n'est pas concrètement prise en compte, comme s'il était possible de faire table rase de l'histoire et des pesanteurs qui affecteront le processus de reconstruction du pays. Cette attitude est d'autant plus surprenante que la rente géopolitique dont jouissait l'État somalien grâce aux tensions Est/Ouest s'est évanouie avant la chute du mur de Berlin, ce qu'a confirmé une nouvelle fois la passivité des grandes puissances lors de l'effondrement du régime de Siyad Barre. La culture de pillage et le détournement massif de l'aide alimentaire aux populations les plus précarisées ne sont pas non plus questionnés dans leurs conséquences futures.

Certes, la contribution centrale de l'ouvrage, écrite par Ahmed Samatar, explique très doctement que nous avons à faire à une crise de « gouvernance », thèse aussi peu originale que nouvelle, qui n'explique rien sur les formes de

---

des « Bousniouques » (*sic*), néologisme formé de Bosniaques et bougnoules, pour nommer les soldats musulmans de l'armée bosniaque qui leur apparaissait moins sérieuse, moins professionnelle, que l'armée serbe, chrétienne. Cf. M. BENDA & F. CRÉMIEUX, *Paris-Bihac*, Paris, Éditions Michalon, 1995.

40. Muqdisho, appellation arabe, n'est pas meilleure que Mogadisco, selon l'usage italien !

41. Contributions de B. WISNER, Abdi I. SAMATAR et, sur un mode plus rétrospectif, David RAWSON.

la crise. L'approche abstraite, où les concepts servent d'écrans plus que d'outils analytiques, manque singulièrement de rigueur : comment se contenter du concept de dictature, comment occulter les forces sociales dans l'étude de cette crise et dans son issue ? Une autre lecture, plus symptomale, est aussi possible car cet article peut être lu sans doute comme l'une des expressions du refus qu'ont eu de nombreux intellectuels somaliens d'analyser réellement l'échec de l'État dans leur pays. Peut-être parce que cette analyse passe aussi par le questionnement du rôle des intellectuels somaliens, surtout à l'extérieur avec un régime et une opposition qui ont fait de l'idéologie clanique l'alpha et l'oméga de leur projet politique, la prise de pouvoir.

Cette critique de la généralité de l'analyse qui balaie les spécificités de la situation somalienne et, par là, montre sa superficialité, est également valable pour les contributions de L. Kapteijns et de Maxamed Afras : ces deux textes contiennent des passages intéressants mais en restent à des prémisses que les développements de la crise en Somalie rendent obsolètes. Dans les deux cas, il eût été plus pertinent de s'interroger sur le rôle des femmes et les particularités des locuteurs des discours mobilisateurs tant pour la guerre que pour la paix.

Sans doute, les auteurs auraient-ils pu adopter une autre approche : reprendre les postulats qui ont servi de charpente aux discours politiques et universitaires sur la Somalie et les discuter à la lumière de la guerre qui a détruit ce pays. Cette démarche critique aurait sans doute plus éclairé les formes du conflit somalien que des textes au ton trop convenu, bien éloignés des buts que l'éditeur de l'ouvrage s'était assignés.

Roland MARCHAL

SIMONS, Anna. — *Networks of Dissolution. Somalia Undone*. Boulder, CO, Westview Press, 1995, 246 p.

Dans cet ouvrage, l'auteur aborde — sans chercher à le réduire ou le simplifier — un objet complexe, à savoir le processus de dissolution de l'État somalien et la façon dont les habitants de Mogadiscio réagissent durant cette période annonciatrice de chaos (l'année 1989) qui précède le déclenchement des conflits dans la capitale. La construction du livre témoigne de cette volonté de rendre compte du complexe en recourant à la contextualisation historique et en multipliant les échelles d'analyse (passage d'un cadre géopolitique ou national-étatique aux réseaux familiaux et aux trajectoires individuelles).

Dans ce cheminement, l'auteur mobilise un réel talent d'anthropologue, témoignant d'une finesse d'analyse et d'un regard compréhensif qui tranchent avec cette tonalité péremptoire caractérisant la plupart des analyses de la « crise » somalienne. Toutefois, et c'est là l'un des paradoxes de ce livre, ce talent s'appuie sur une base empirique des plus ténues.

Le livre est organisé en six parties, dont la première, introductive, fournit l'une des contributions les plus originales puisqu'elle traite essentiellement de la situation des expatriés en Somalie durant les années 1980. Ici, l'auteur ne se contente pas uniquement de restituer les mécanismes de la (re)production d'un savoir stéréotypé sur la Somalie et les Somaliens, qui recouvrent des préjugés transposables en bien d'autres contextes. Il révèle aussi en quoi le